

**Homélie de Mgr Laurent Le Boulc'h**  
**Messe d'installation du Père Marc Vacher**  
**Cherbourg, le 25 septembre 2022**

Frères et sœurs, chers paroissiens de Cherbourg, la Parole de Dieu que nous recevons de l'Église en ce 26<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire est riche d'enseignements. Et elle peut être, je crois, une belle source d'inspiration pour l'exercice de la charge pastorale que reçoit votre nouveau curé, le père Marc Vacher, avec ses frères prêtres Michel Levallois et Emmanuel Kolani qui lui sont associés.

Dans l'évangile, la parabole de Jésus évoque le fossé dramatique qui sépare l'homme riche et le pauvre Lazare. Durant toute sa vie terrestre, l'homme riche est demeuré absolument indifférent au pauvre qui pourtant, chaque jour, gisait devant le portail de son domaine. Or, cette séparation, nous dit l'évangile, n'a fait que grandir jusqu'à devenir totalement infranchissable après la mort. Tandis que Lazare, bénéficiaire de l'immense sollicitude de Dieu, est élevé auprès d'Abraham, le riche est abaissé aux enfers. Aucune communication n'est désormais possible entre ces deux mondes. La Parabole de Jésus sonne alors à nos oreilles comme un puissant avertissement. Le Christ exhorte les croyants à refuser les exclusions et les séparations entre les hommes. Il les appelle à prendre soin les uns des autres dans des relations de justice et de charité fraternelle.

Cet appel évangélique rejoint le ministère des prêtres, chargés au nom du Christ et dans l'Esprit Saint de veiller à la communion des baptisés et à la charité avec les pauvres. Telles sont, cher Marc, les deux missions que tu reçois en tant que curé de la paroisse de Cherbourg : présider à la communion de l'Église et présider au service de la charité de l'Église. Tu le sais, ces deux charges sont aujourd'hui d'une urgente nécessité.

Frères et sœurs, le mystère de la communion de l'Église est fragile. Plus encore, sans doute, en notre temps où, bousculées par de nouveaux modes d'information et de communication, les aptitudes au dialogue deviennent de plus en plus rares. Les tentations de durcir les positions, de s'enfermer dans un cercle en méprisant l'autre, si pesantes aujourd'hui, gagnent aussi dans notre Église, car l'Église est dans le monde. Mais, l'Église, dans ce monde, est appelée aussi à devenir le signe d'un autre monde. A cause de l'Évangile de Jésus et du don de l'Esprit Saint, elle reçoit la mission de franchir les murs et de créer du lien pour témoigner de la communion de l'Esprit Saint.

Plus les relations deviennent tendues, plus le mystère de la communion de l'Église s'offre comme une grâce dans le monde. Plus le monde est tenté par les ruptures et les divisions, plus l'Église doit répondre à l'appel du Christ à porter le témoignage prophétique de la puissance de communion qu'elle reçoit de Lui. Les baptisés sont exhortés à se rendre disponibles à l'action du Seigneur qui leur donne l'étonnante capacité d'écouter le frère différent, de se laisser interroger par lui, et de chercher avec lui à répondre à la seule volonté du Père. Ce don est un trésor spirituel.

Cher Marc, tu seras au cœur de ton Église le pasteur qui indique ce don du Seigneur et qui appelle, en lui et par lui, à tisser et retisser inlassablement des liens de communion entre tous.

Frères et sœurs, la communion est difficile. La charité l'est peut-être davantage encore. Nous sommes si souvent tentés d'ignorer la présence des pauvres. Nous savons qu'ils sont nombreux aujourd'hui les hommes et les femmes qui subissent les agressions de la misère. Des signes de pauvreté économique, sociale, écologique, culturelle et spirituelle sont là sous nos yeux et la journée mondiale du migrant et du réfugié nous déplace vers nos frères et sœurs qui souffrent de l'exil. Pourtant, pour toutes sortes de raisons, nous avons tendance à refuser de les voir. A l'image de l'homme riche de la parabole, nos yeux peuvent rester fermés.

L'Évangile de Jésus appelle à regarder et à agir. Il nous exhorte à sortir de nous-mêmes pour maintenir le lien avec les plus petits.

La charité est à la source de notre communion. Quand, stimulés par le Christ et l'Esprit Saint, nous nous décentrons de nous-mêmes, nous préoccupant et nous mettant d'abord au service de la dignité des souffrants, notre unité grandit. Dans l'Esprit Saint, la communion entre les disciples et la charité avec les plus petits grandissent ensemble, l'une par l'autre. Cher Marc, avec tes frères prêtres, tu reçois cette charge pastorale de relier dans la communion et d'ouvrir ton Église aux plus petits dans le souffle de l'Évangile.

Dans la parabole de Jésus, le paradis s'ouvre au pauvre dès le moment de sa mort. « *Le pauvre mourut et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham* » raconte l'évangile. C'est là un signe éclatant de l'amour gratuit de Dieu pour le plus petit, le signe que Dieu rend justice aux souffrants et les comble de sa joie. Pour le riche cependant, nous dit l'Évangile, l'entrée dans le Royaume de Dieu dépend de son témoignage de charité envers le plus petit. La charité est pour lui le chemin du paradis. Ainsi, frères et sœurs, l'Évangile porte-t-il, à la fois, l'espérance aux victimes de l'injustice qu'elles seront accueillies dans l'amour éternel de Dieu, et l'exhortation aux riches qu'ils témoignent de la charité de Jésus.

Cher Marc, tu seras au milieu de ton peuple le bon pasteur qui ouvre les pauvres et les riches au don gratuit et à l'exigence de la vie éternelle. « *Mène le bon combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éternelle !* », n'hésitait pas à dire saint Paul à Timothée dans la première lecture.

Frères et sœurs, la nomination de votre nouveau pasteur, avec celle de ses frères prêtres, Michel et Emmanuel, participe à la mise en œuvre de la lettre pastorale « *Église de Coutances et Avranches, aux sources de l'eau vive !* ». Cette lettre demande aux prêtres de collaborer davantage dans des relations fraternelles entre eux et avec les serviteurs de la communauté, diacres et laïcs.

Une juste conduite pastorale s'exerce dans l'écoute de l'Esprit Saint qui s'exprime dans l'écoute de la Parole de Dieu, dans la prière et le discernement fraternel de l'Église. Elle demande ainsi de croiser la voix du Peuple de Dieu et celle de ses pasteurs qui sont les garants de la fidélité à la foi des apôtres et à la tradition de l'Église. Cher Marc, tu vivras ton ministère curial, avec tes frères Michel et Emmanuel, dans cette écoute synodale et pastorale de l'Esprit Saint, par la prière, l'écoute et le partage fraternel des baptisés, des diacres et des serviteurs de la communauté, particulièrement dans les rencontres de l'E.A.P. et des assemblées paroissiales.

Avec tes frères dans le sacerdoce ministériel, tu seras attentif à aider les communautés qui te sont confiées à entrer dans le mouvement actuel de transformation pastorale et missionnaire de notre Église, les encourageant à prendre soin du sol et du frère, à se ressourcer fraternellement dans la Parole de Dieu, et à s'encourager entre elles dans la diversité de leurs situations ecclésiales. Tu veilleras à ce que l'assemblée eucharistique soit accueillante à tous.

Frères et sœurs, ce matin, dans l'eucharistie dominicale, confions notre espérance au Seigneur. Appelons ses bénédictions sur la communauté paroissiale de l'Église catholique qui est à Cherbourg.

Chers paroissiens, que l'Esprit Saint vous donne de vous soutenir les uns les autres, fraternellement et joyeusement, guidés par vos nouveaux prêtres. Que votre communauté paroissiale grandisse dans la communion de l'Esprit et la charité de Jésus, et qu'ainsi le signe de l'Évangile, partagé dans le témoignage et le dialogue avec tous, soit le cœur de votre vie. Amen.